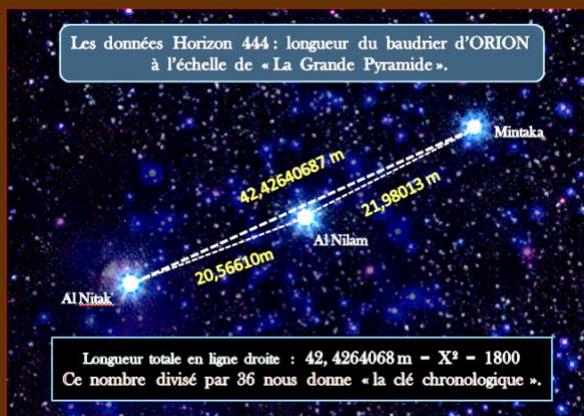


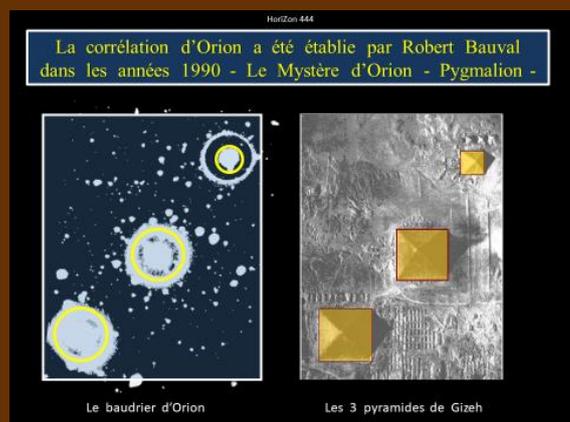
Animation : 2



Ces distances sont celles que nous relevons lorsque les étoiles du baudrier occupent leur emplacement dans le schéma pyramide. À l'image de la géométrie, les nombres nous décrivent une situation complexe, déroutante par son aspect innovant, mais merveilleux en agencements révélateurs qui soulignent le caractère exceptionnel des éléments mis en œuvre. Nous retrouvons à une place évocatrice la clé chronologique qui détermine les valeurs des mètres en années sur la verticale du schéma.

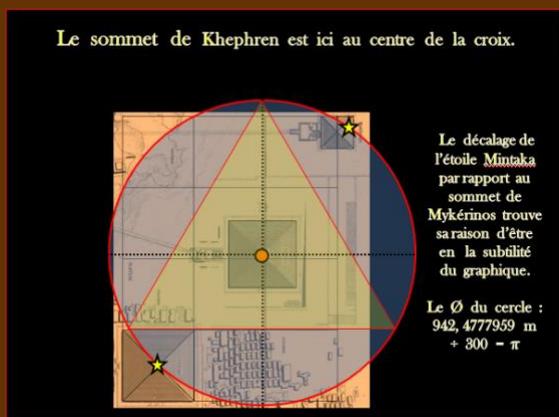
Animation : 3

Dans les années 1990, un architecte Rober Beauval, a créé un schisme dans le monde spécialisé des



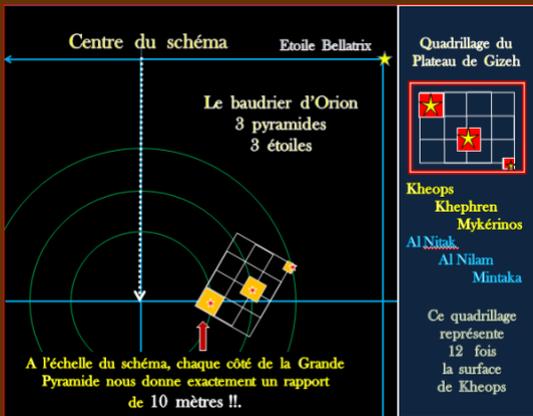
recherches archéologiques du plateau de Gizeh en Égypte. Il prétendait que le baudrier de la constellation d'Orion avait pu être pris en référence pour la disposition sur le site des trois pyramides. Un égyptologue Alexander Badawy ou une astronome telle que Virginia Trimble, avait déjà émis cette hypothèse sans que cela soit retenu par la gente spécialisée. Et pourtant des études plus poussées nous démontrent que l'intuition qu'avaient eue ces personnes était fondée.

Animation : 5



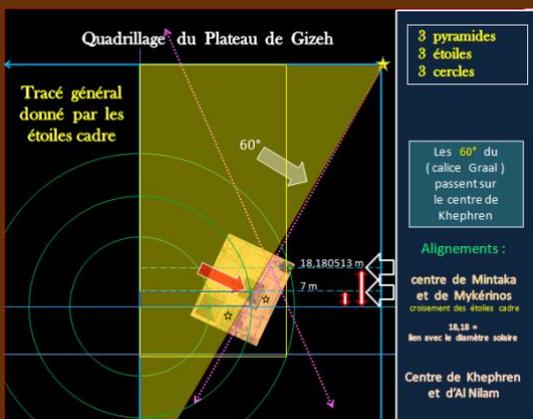
La disposition des étoiles du baudrier trouve ici une raison d'être. Le décalage est significatif entre le sommet de Khephren et l'étoile Mintaka justifié par la circonférence. La signature de l'œuvre nous est donnée par ce triangle équilatéral qui inscrit sa base sur la face Est de Kheops. Avec une grande imagination les 3 fois reportées de Kheops en haut de l'image et le petit décalage de l'étoile Mintaka peut laisser supposer un 0, 141592654 qui nous donneraient 3,141592654 en fantaisie graphique. Mais il nous faut rester les pieds sur Terre pour regarder les étoiles.

Animation : 6



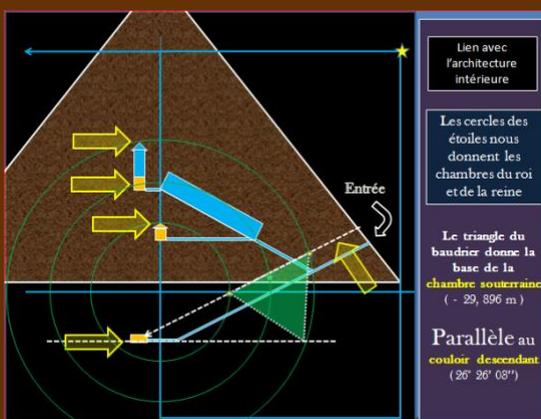
Les orbites que forment les cercles sont inhérents aux emplacements des étoiles. Ils soulignent les points névralgiques du dispositif qu'il est judicieux de prendre en compte. Le croisement des étoiles-cadre s'implique naturellement dans le contexte, et nous voyons naître « l'âme » des trois étoiles du baudrier. Elle est portée par la lumière que génèrent les triangles de feu, dont les nombres affirment la volonté d'être. Le quadrillage que nous avons dévoilé sur le plateau de Gizeh nous donne par carreau transposé, un rapport de 10 m au côté.

Animation : 7



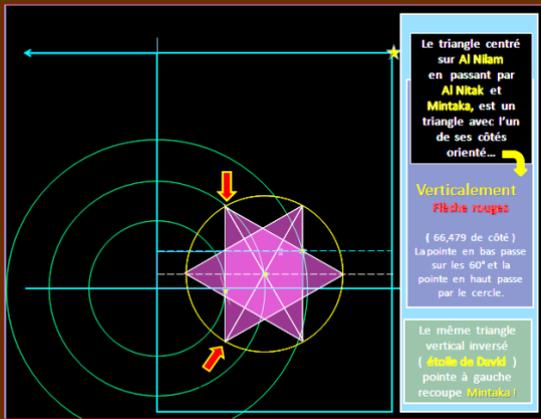
3 pyramides, 3 étoiles, 3 cercles. Le cercle central formé par Al Nitak apparaît ici comme un vortex géométrique où s'alignent des formes que corrobore l'emplacement du baudrier. L'harmonie qui émane de l'ensemble inspire un langage nouveau à notre entendement. Ces transferts d'images nous font mieux comprendre l'importance que l'on perçoit dans l'ordonnement des étoiles du baudrier d'Orion.

Animation : 8



Les rapports schématiques sont ici manifestes lorsque nous faisons coulisser l'architecture générale vers le haut, la descendre vers la chambre souterraine prend la place de la ligne d'inclinaison des étoiles du baudrier alors même que les deux modules ont leurs propres références et significations.

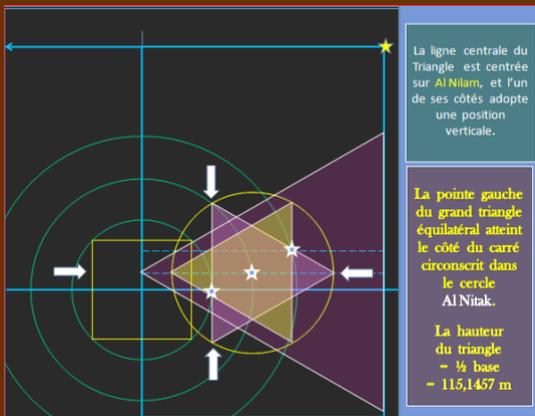
Animation : 9



Les ramifications avec l'architecture interne de l'édifice sont manifestes. C'est à la vue de ces engendremens que nous mesurons la parfaite homogénéité de l'ensemble en raison d'éléments extérieurs implicitement présents qui octroient aux dispositions leurs raisons d'être. Le complexe semble nous inciter à une réflexion supplémentaire qui porterait non seulement sur l'état déductif de la pensée, mais sur l'organisation de l'esprit des choses. Les références aux alignements ont une grande importance. Nous soulignons ici celui concernant la verticalité d'un côté du triangle. Il est incontestable qu'il nous faut rechercher l'origine des grands

symboles dans ce que nous découvrons en cet édifice. Ce monument est détenteur d'un message originel sur lequel a été brodé l'esprit de la tradition. Concrètement, nous avons là une approche indéniable de l'étoile dite de « David » où deux triangles équilatéraux opposés sont circonscrits en un cercle.

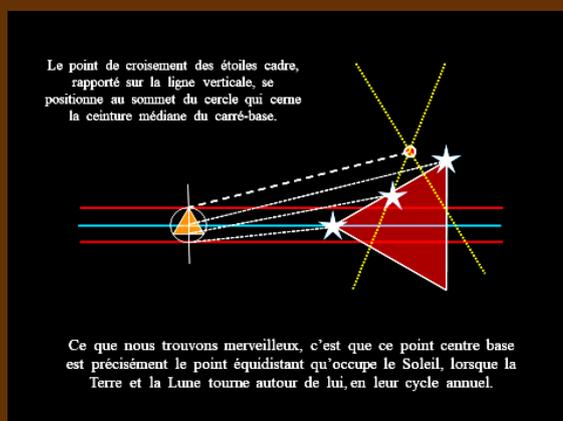
Animation : 10



C'est une sublimation si nous sommes à même de percevoir ce qui résulte de ces formes. Nous en déduisons que pour parvenir à de tels résultats, les seules potentialités cérébrales que l'on prête à l'homme se révèlent insuffisantes. Certes, nous pouvons en un espace donné, imaginer une série d'imbrications à effets correspondants, mais lorsque nous en dénombrons des milliers en parfaites ordonnances, il nous faut envisager un apport complémentaire d'une haute technologie. Si par inconditionnalité culturelle nous refusons cette hypothèse, il nous faut admettre une intervention divine laquelle, pour beaucoup, n'est pas moins contestable. En

dernier recours, avant que le hasard ne revendique le fruit de son inspiration, ce sont les probabilités qui devraient trancher le dilemme. L'ennui est qu'à l'issue du dénouement, nous n'aurons pas assez de zéros pour les ajouter après la virgule.

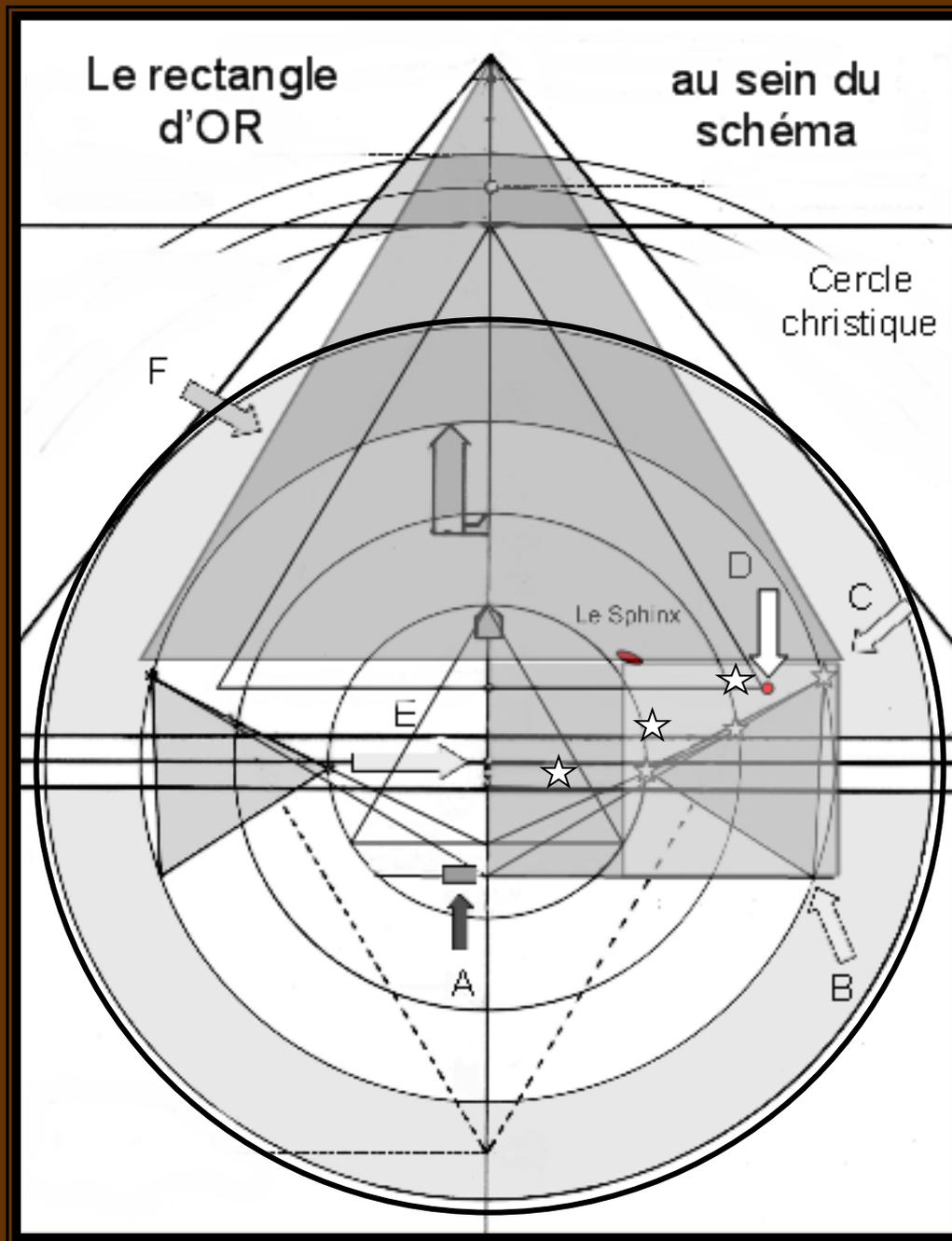
Animation : 11



Ce report des étoiles ainsi que le point central du croisement des étoiles-cadre de la constellation d'Orion, sur l'agencement des lignes médianes du schéma, a de quoi nous laisser perplexes. Surtout si celles-ci se conforment à la géométrie par leurs nombres et leurs dispositions. Elles ont donc une autre signification.

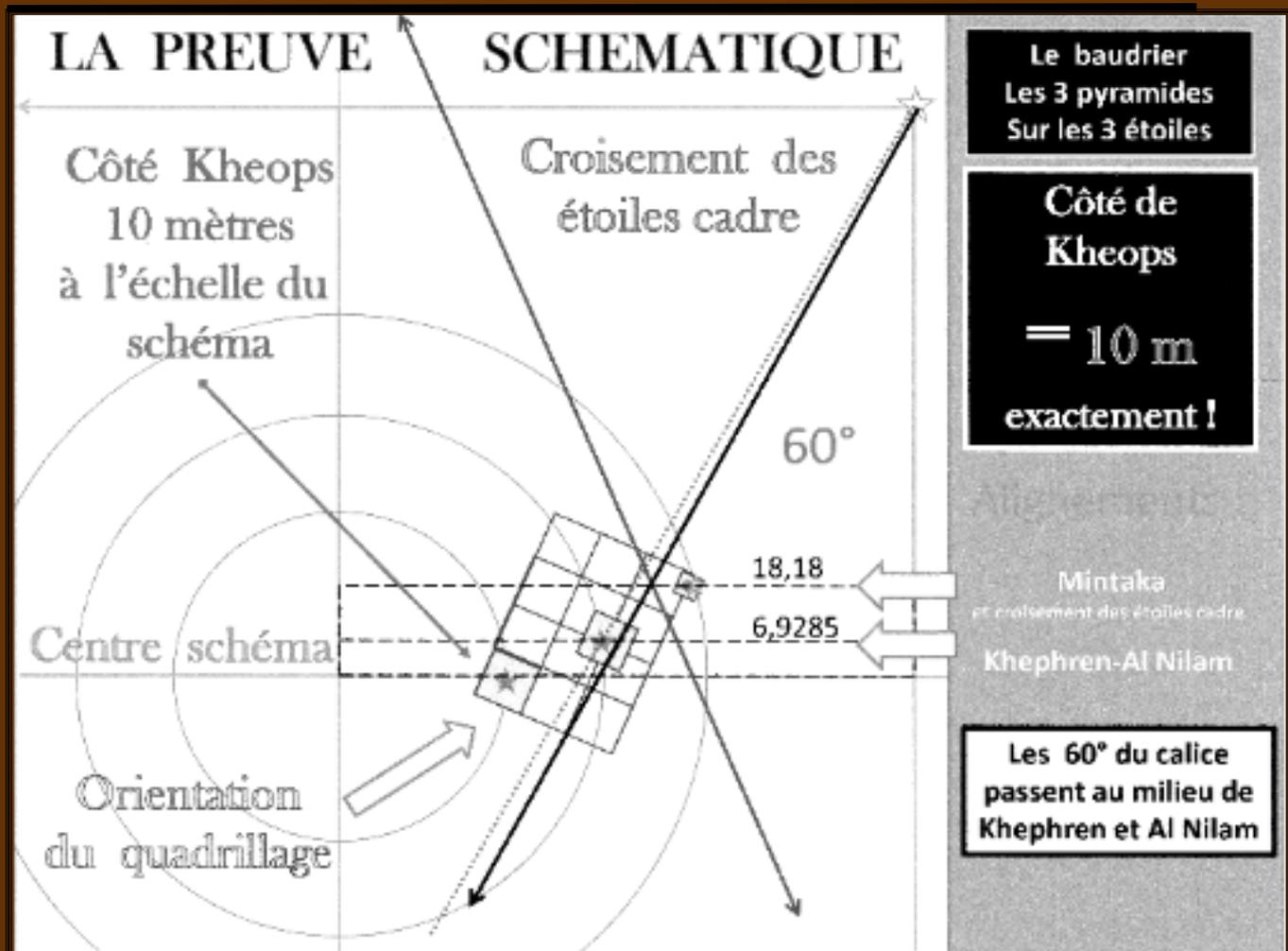
Les mesures du baudrier

Parcourons les jardins du Royaume de Sokar sur le plateau de Gizeh. Mais avant d'en apprécier l'étendue, limitons nos investigations à ce rectangle d'OR qui s'inscrit en notre schéma.



- Le point central pour référence
- La ligne de séparation au centre du schéma (*départ de la constellation d'Orion pour le cycle précessionnel*)
- La chambre souterraine pour base
- Sur la partie droite, la limite nous est donnée par la circonférence du cercle de l'étoile Mintaka
- Le carré (angle gauche) coïncide avec la circonférence d'Al Nitak.

Cela fait beaucoup si, par rationalisme obsessionnel, nous ne voulons voir là que des coïncidences. D'autant que le quadrillage schématique des trois pyramides de Gizeh, ajusté sur les étoiles du baudrier au sein du schéma, nous révèle une échelle de 10 mètres juste pour le côté de la Grande Pyramide.



Voyons les choses sous un « angle différent » de celui que l'on nous invite à acquiescer sans réfléchir ! Le site de Gizeh n'a pas émergé de « pur hasard ». La Grande Pyramide n'est pas le monument témoin d'une mégalomanie atavique d'un mode de civilisation. Ce concept est en relation avec le divin. Tel un puzzle énigmatique, notre rectangle d'or s'illustre par d'étranges rapports géocomposites. Il semble disposer son espace en des lignes imaginaires, en des nombres insoupçonnés, en d'étranges corrélations.

Nous n'aurons de cesse de dire que cette pyramide est le fruit d'un concept hautement élaboré, lui-même issu d'une mathématique supérieure qui n'est en rien liée à l'historicité admise et couramment enseignée de par le monde des conventions. Pour le confort de quelques-uns, nous devrions vivre dans l'ignorance d'un pactole de l'humanité qui est à la fois valorisant, vertueux, prometteur et consolant de toutes les interprétations fallacieuses dont est victime la condition humaine. Nous nous indignons contre ceux qui paralysent l'évolution des mentalités en les maintenant dans les jabots du profit pour en exploiter la nature. Vous les profiteurs de tous acabits, vous êtes en train d'ôter à l'homme le dernier sentiment auquel il ne fallait pas toucher : « l'espoir ». Ne pas comprendre cette évidence, c'est préparer des temps insurrectionnels qui ne

profiteront à personne, si ce n'est à la Terre qui s'ébrouera de ses miasmes lorsque nous ne serons plus que cela !

S'il n'y a pas de philosophie, de pensée liée à une espérance collective, toutes les technologies du monde ne parviendront pas à enrayer le processus de désagrégation. Nous devons catalyser nos sentiments autour du faisceau de preuves concrètes qu'exprime la Grande Pyramide.

Horizon 444

www.grandepyramide.com